

FIBRES ET FILS

musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine



Olga de Amaral, *Manteau de Calicanto*, 1977, crin, laine et coton, 135 x 100 cm

À propos des œuvres et des matériaux

- L'art de la fibre

Les artistes, qu'ils soient peintres, graveurs, lissiers, utilisent tous des matériaux ou des supports dans lesquels la fibre a son importance, que ce soit celle de la toile de jute ou de lin ou le grain du papier, fibre de bois, papier chiffon, papier japon ou papier de Chine. Tous recherchent dans ces supports des qualités particulières : l'élasticité, la résistance, l'épaisseur, la régularité ou encore la transparence, la luminosité, les nuances de couleurs, de textures et même les "accidents" de fabrication.

Les lissiers depuis toujours incarnent l'art du textile, aussi bien dans la tradition, celle des tapisseries qui couvrent les murs et les décorent, que dans celle plus récente des artistes-lissiers de la Nouvelle tapisserie, qui expérimentent depuis les années 1970 le fil et les fibres soit comme matériaux, soit comme supports.

Les anglo-saxons nomment cette démarche "**fiber art**" (art de la fibre). Ces artistes cherchent à faire éclater les frontières entre les différentes techniques artistiques : la tapisserie, et la sculpture principalement, et intègrent l'espace d'exposition dans leur réflexion sur l'art.

- Les matériaux flexibles dans l'histoire humaine

Dans *L'Homme et la matière**, André Leroi-Gourhan fait l'inventaire des outils et des actions humaines sur les différents matériaux. Concernant les matériaux solides et souples, leur propriété essentielle est la flexibilité permanente qui permet de les assembler par intrication mutuelle. Parmi les matériaux souples et solides, il classe "les lamelles de bois, de bambou, lianes, courroies, tendons, fils métalliques, écorce, fibres végétales et animales, de toutes provenances. Les unes, sans consolidation préalable, servent de lien ou d'éléments textiles, d'autres passent par deux états : tordage, puis tressage ou tissage ou bien tressage puis tissage".

Il fait ensuite l'inventaire de la préparation des fibres : celles que l'on emploie sans préparation (herbes sèches, lianes minces, nervures de feuilles), celles qui sont froissées pour les diviser ou les assouplir (tiges de l'ortie, du lin, du chanvre), celles qu'on trouve toutes divisées et qu'il suffit de carder (coton, laine, poils) et enfin la soie.

* André Leroi-Gourhan, *L'Homme et la matière*, Albin Michel, collection "Sciences d'aujourd'hui", 1943 et 1971, pp. 234-273, chapitre "Les solides souples".

- Inventaire

Une **fib**re est une formation élémentaire, végétale ou animale, d'aspect filamenteux, se présentant généralement sous forme de faisceaux. On emploie également ce terme par extension pour désigner certains matériaux minéraux ou synthétiques ayant le même aspect.

Certains filaments sont susceptibles d'être filés ou tissés. On distingue alors deux grandes catégories dans ces **fibres textiles** : les **fibres naturelles** (existant à l'état naturel) d'origine animale, végétale ou minérales et les **fibres chimiques**, artificielles (fabriquées à partir de matières premières naturelles) ou synthétiques (obtenues par réactions chimiques).

1- Les fibres naturelles

- Fibres d'origine animale :

Certaines d'entre elles, comme le fil de l'araignée ou le fil de soie, sont le résultat d'une sécrétion. Le fil de soie provient de celle du ver à soie, du genre Bombyx.

D'autres sont des poils d'animaux : la laine du mouton, l'angora du lapin albinos, le mohair de la chèvre angora, le cachemire de la barbe de chèvre, l'alpaga du lama.

On utilise également les poils de chameau, de yack, de vigogne et certaines recherches portent sur les poils de vison et de chat.



Jill Gallieni, *Eclosion de Valérianelle Olitoria*,
soie sur mousse, sculptée, brodée, cousue à la main,
12 x 6,3 x 7,3 cm
8^e triennale internationale des mini-textiles,
"Jardins réduits", 2005-2006

Voir également :

Olga de Amaral, *Manteau de Calicanto*, **crin, laine** et coton (p. 1)

Goro Nagano, *A theatre of green and blue* (*Au théâtre du vert et du bleu*),

fil de soie, laine, épingle, bois (Journal de l'exposition *Asie-Europe* p.15)

- Fibres d'origine végétale :

Les plus connues sont le coton, le chanvre, le lin. Ces plantes sont cultivées pour la fabrication de textiles. Certaines fibres proviennent :

- de la **graine** (le coton, le kapok, dont les graines sont entourées de filaments très fins et soyeux)

- de la **tige** (les herbes, le chanvre, le lin, le jute, la paille, le bambou, le jonc de mer, l'ortie ou la ramie en Asie tropicale). Le papier de Chine est composé de fibres de bambou.

- de la **feuille** (le raphia, le sisal, l'abaca provenant des pétioles des feuilles de bananier).

Le précieux papier japonais est réalisé avec l'écorce et la feuille de mûrier.

- du **fruit** (le coir, fibre de la noix de coco)

- du **fût** ou du **tronc de l'arbre** : crin végétal prélevé de l'agave et du palmier nain, fibre de bois pour la fabrication du papier ou du carton et latex (tissu lactifère) récolté par incision de l'hévéa.

Voir Marie- Rose Lortet, *La Robe de fête*, **coton** solidifié (consulter la fiche **Le vêtement : un corps absent**)

Caroline Dahl, *Diane et Actéon*, broderie de coton, mousseline de coton (Journal de l'exposition *Asie-Europe* p.15)

Josep Grau-Garriga, *Amb o sense fruit* (*Avec ou sans récolte*), **raphia, laine, sisal, coton, sacs de jute, soie** (Consulter la fiche d'œuvres et la fiche d'artiste sur Josep Grau Garriga)

Guy Houdouin/Odon, *Le Nautil 2 de Patak II*, **papier kraft** coloré, torsadé et tressé (Journal de l'exposition *Asie-Europe* p.14)

Irina Kolesnikova, *Red traces*, **lin**, soie, tissage main, 6^e triennale internationale des mini-textiles "Un pas dans la lune ", 1999 (catalogue p.37)

Weronika Glombik-Mermoud, *Jardin à dérouler*, laine, coton, coco, **sisal** sur support métallique, 8^e triennale int. mini-textiles, "Jardins réduits"

Gordon Brennan, *A corner of the Moon* (*Le coin de la lune*), feutre, **caoutchouc**, ciment, acier, 6^e triennale int. mini-textiles "Un pas dans la lune ", 1999 (catalogue p.37)

Fumiyo Imafuku, *Wings* (*Ailes*), pulpe, **bois**, teinture, 4^e triennale int. mini-textiles, "Apocalypses", 1993 (p.4)

- Fibres d'origine minérale :

L'argent, l'or, l'acier et l'innox ou encore le silicate mixte de carbone et de magnésium et d'autres fibres comme l'amiante, le basalte, le quartz, le verre, le carbone.

Voir également Patrice Hugues, *Bellême durant la promenade sur grillage* (p.4)



Kyoko Kumai, *Wind in the moon light* (*Vent au clair de lune*),
filaments d'**acier** inoxydable, 12 x 12 x 12 cm
6^e triennale internationale des mini-textiles, "Un pas dans la lune", 1999

2- Les fibres chimiques

Les **fibres artificielles** sont obtenues par **traitement chimique des matières naturelles**, par dissolution puis précipitation. C'est le cas notamment pour la cellulose de divers végétaux, comme l'écorce de pin, le bambou, le soja, le bouleau afin d'obtenir la viscose. Par ce traitement chimique, on obtient un produit filable (capable de passer dans les petits trous d'une filière). Les filaments obtenus sont, soit réunis pour former des fils continus à



Masami Amano,
Red Knot'96 - seed (Nœud rouge 96- Graine),
tulle, polyester, nylon, fil de pêche,
8,5 x 11,5 x 3 cm
5^e triennale internationale des mini-textiles,
"Le cœur d'amour épris", 1996

la manière du fil de soie, soit coupés en fibres discontinues à la manière de la laine. Ce processus cherche à imiter des fibres naturelles pour des tissus à bon marché. Parmi les nombreux produits, les plus connus sont la fibranne et la viscose.

Les **fibres synthétiques** sont obtenues à partir de **granulés de polymères** provenant d'hydrocarbures ou d'amidon, qui sont fondus et passés dans une filière pour leur donner la forme de fils. La première fibre plastique commercialisée en 1938 est le nylon. Plus tard sont apparues d'autres fibres comme le dacron, l'orlon, la polyamide, le tergal, le rhodia, les acryliques, le polyester et les microfibres, puis les fibres de verre, fibres de carbones, fibres céramiques, utilisés dans l'industrie pour la fabrication de cordages, de tissus techniques contre le feu par exemple, pour la construction aéronautique et comme matériaux d'isolation.

La confrontation des œuvres, éléments pour une réflexion pédagogique

Avant la venue au musée, il est indispensable d'enrichir l'expérience et l'univers sensoriel des élèves par la collecte de matériaux en faisant appel aux sens du toucher, de l'odorat, de la vue. Quelques artistes comme Josep Grau-Garriga ne se limitent pas aux sensations tactiles, ils offrent un "paysage de sensations", sollicitent d'autres sens, notamment les odeurs des matériaux, les souvenirs de certaines saveurs. Il fait appel à la mémoire personnelle, qui associe les sensations aux circonstances de la première rencontre avec ces matériaux. Lors de la visite, le toucher n'est évidemment plus possible, mais l'observation des œuvres repose sur les expériences sensorielles personnelles préalables.

1- Invitation à toucher

Les matériaux choisis par les artistes invitent à une exploration sensorielle (ce qui est bien sûr interdit pour les œuvres d'art dans les musées). Doux et chauds tels que la soie, ils offrent un équivalent à la peau, suggèrent la douceur, la sensualité, voire l'érotisme.

Voir également Jill Gallieni, *Ecllosion de Valérianelle Olitoria* (p.2)

Marie-Thérèse Chevalier, *Coussin d'Amour*,
soie, textiles, fils, couture, 11,5 x 11,5 x 6 cm
5^e triennale internationale des mini-textiles,
"Le cœur d'amour épris", 1996



2- Invitation à collecter



Marie-Noëlle Fontan, *Écorce de platane*,
écorce de platane, lin, coton, 1999

Certains artistes, comme Marie-Noëlle Fontan, glanent des matériaux au hasard de promenades dans la nature : des racines, des écorces, des gousses d'arbres. Elle se qualifie d'"herboriste-tisserande". D'autres utilisent des matériaux naturels, parfois bruts, comme Josep Grau-Garriga. D'autres encore recherchent des matériaux transformés et industriels (filaments d'acier pour Kyoko Kumai ; ciment, caoutchouc et acier pour Gordon Brennan ; vieux vêtements pour Josep Grau-Garriga). Beaucoup d'entre eux réalisent des œuvres qui en combinent les qualités, qu'ils soient souples, mous, moelleux ou bien encore résistants, durs, froids, voire piquants.

Voir également Gordon Brennan, *A corner of the Moon (Le coin de la lune)*, 6^e triennale int. mini-textiles "Un pas dans la lune", 1999, catalogue p.37)

José Grau Garriga, *Après, doux*, triptyque, cordes diverses et cordons de soie
Kyoko Kumai, *Wind in the moon light (Vent au clair de lune)* (p.2)

Le spectateur passe par des réactions sensorielles variées (visuelles ou olfactives à défaut d'être tactiles) face à ces matériaux qui suscitent plaisir ou déplaisir, en passant par un répertoire étendu d'adjectifs pour les qualifier : agréable, désagréable, doux, rugueux, chaud, satiné, feutré, rêche, épais, fin, délicat, râpeux, hérissé, duveteux, lisse, soyeux...

3- Invitation à créer : jeux de contrastes et de contraintes

Les matériaux offrent aux artistes des combinaisons infinies pour leurs créations. Ils jouent avec leurs différentes qualités parfois par contraste (souple/ rigide, léger/lourd, résistant/fragile, épais/fin, opaque/transparent) et se donnent des défis.

Pesant /Léger :

Comment traduire l'impression de légèreté avec une matière dense et lourde ? Comment concilier deux mouvements contraires ?



Patrice Hugues, *Bellême, durant la promenade sur grillage*,
1968-1975-2003, tissu thermoimprimé, grillage,
56 x 52 x 40 cm

Avec *Bellême durant la promenade sur grillage*, Patrice Hugues confronte des matériaux : un voile léger et transparent avec un grillage enveloppant et piquant, dont les pointes saillantes pourraient déchirer le tissu. L'artiste précise qu'il apprécie leur "articulation difficile, on dira même ennemie, presque blessure". Il nous laisse également le choix d'interpréter la photo imprimée sur le tissu. S'agit-il d'une agréable partie de campagne, un paisible moment de détente menacé par un incident, une "mauvaise humeur réciproque à trois" comme l'indique l'artiste ? Les tissus rajoutés sur l'image évoquent-ils des blessures, des déchirures, des pansements ? Le grillage rajouté plus tard manifeste-t-il un enfermement ou bien la brutalité du monde ?

Les Ailes de Fumiyo Imafuku sont une invitation à la caresse. La pulpe utilisée se veut un équivalent de la douceur et de la texture des plumes. Les formes d'ailes ramassées sur elles-mêmes en un volume compact excluent l'idée d'envol et l'apparentent plutôt à un cocon douillet et protecteur, à moins qu'il ne soit une concrétion desséchée, momifiée, comme un morceau de bois patiné par le temps.



Fumiyo Imafuku, *Wings (Ailes)*,
pulpe, bois, teinture, 12 x 7 x 7 cm
4^e triennale internationale des mini-textiles,
"Apocalypses", 1993

Souple / Rigide :

Comment éprouver la résistance des matériaux, garder la souplesse d'un fil ou au contraire lui donner de la rigidité ?



Keiji Nio, *Red area*,
ruban en nylon, tressage,
12 x 12 x 12 cm
7^e triennale internationale des mini-
textiles, "Ordre ou chaos : la frontière
?", 2002-2003

La souplesse du matériau permet à Kyoko Kumai (*Wind in the moon light*, p.2) de traduire l'idée de vent dans un champ de fils d'acier dont la pointe est recourbée. Le volume léger tient sur un simple enroulement qui tient lieu de socle.

Keiji Nio (ci-contre) parvient à maîtriser la souplesse d'un ruban en nylon et le contraint par un jeu de tressage serré dans un cercle parfaitement régulier.

Olga de Amaral, avec *Manteau de Calicanto* (p.1), utilise également un ruban déjà tissé de laine, coton et crin animal et cherche un double effet, à la fois de tenue (des matériaux rustiques) et de souplesse avec des effets de drapés (un vêtement suspendu prêt à être porté).

Marie-Rose Lortet quant à elle a choisi de solidifier, d'empeser les fils fragiles et les broderies pour construire un vêtement, *La robe de fête*. La transparence met en évidence le vide et l'absence, mais l'architecture de fils tient pourtant debout (Consulter la fiche *Le vêtement : un corps absent*).

Opaque / Transparent :

Comment mettre en évidence la transparence et l'opacité, faire jouer la lumière et les ombres ?

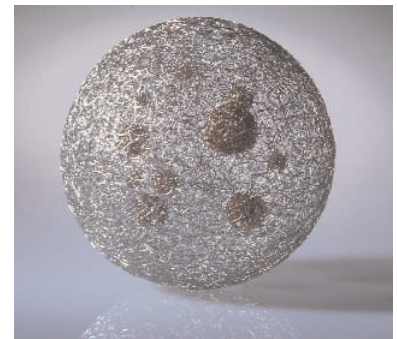


Patrice Hugues imprime sur deux supports différents les mêmes photos en noir et blanc d'un arbre que l'on verrait au travers d'une fenêtre à grands carreaux. L'arbre est décomposé en autant de fragments que de vitres, les morceaux de nature sont encadrés de noir comme des motifs indépendants. Le premier support est un voile synthétique transparent, le second est blanc et opaque. Patrice Hugues les superpose, tout en laissant un vide entre les deux, joue avec le mouvement réel ou imaginaire du voile, celui du déplacement du spectateur qui rend impossible la superposition exacte des images. Il crée ainsi des décalages et suggère la profondeur. L'artiste affectionne le rôle d'interface des tissus, joue avec ce qu'il se passe "entre deux" dans les intervalles.

Patrice Hugues, *Arbre-Fenêtre-Arbre*,
1975, 240 x 230 x 70 cm, voiles et tissus thermoimprimés

Le volume *A beginning* de Kyoko Kumai est le résultat d'un savant travail à l'aiguille. La forme sphérique est parfaitement régulière et laisse apparaître par transparence plusieurs petites sphères, au tressage serré, opaque, évoquant des planètes en suspension dans un système galactique bien ordonné.

Kyoko Kumai, *A beginning*,
filaments d'acier inoxydable, technique personnelle à l'aiguille,
12 x 12 x 12 cm, 7^e triennale internationale
des mini-textiles, "Ordre ou chaos : la frontière ?", 2002-2003



L'exposition *Asie-Europe, art textile contemporain* présente plusieurs artistes, dont les recherches interrogent les questions de transparence et d'opacité. La matière révélée par l'apport d'un éclairage artificiel est traitée par Hidema Sakihama dans *RPS 9/2* (R= 3 dimensions ; P= papier ; S= filigrane ; 9/2 = 2009/février / voir Journal de l'exposition p.11). Erny Piret avec son œuvre *Connections* décline l'art du tulle, découpe des formes ondulantes, les superpose en des compositions légères, dans lesquelles transparence, couleur, ombre et lumière, viennent dialoguer (voir catalogue de l'exposition p.19).

4- Invitation à nommer et définir des techniques : utilisation d'un vocabulaire adapté

Le rouissage (rouir) : cette opération consiste à faire tremper dans l'eau le lin, l'ortie et le chanvre afin que les fibres textiles se séparent bien des autres composants de la plante. Certaines plantes nécessitent de battre les tiges pour dégager des fibres des autres composants. Le bambou doit être martelé.

Le cardage (carder) : les fibres textiles, comme la laine, les crins ou le coton, sont peignées pour les démêler, les nettoyer et les peigner à l'aide d'une carder munie de clous, manuelle ou sur cylindre.

Le filage (filer) : secréter des fils (l'araignée) ou amener une matière textile à l'état de fil. Pour la soie, il faut ébouillanter les cocons pour les ramollir, puis tirer les fils, plusieurs brins ensemble.

Fuseau : petit instrument de bois, renflé en son milieu et terminé en pointe, utilisé pour tordre et enrouler le fil lorsque l'on file à la quenouille. En tournant, le fuseau entraîne les fibres et les assemble brin à brin pour en faire un fil tordu. On se sert également d'un fuseau pour faire de la dentelle.

Quenouille : petit bâton sur lequel on place la matière textile prête à être filée.

Rouet : machine à filer comportant une roue actionnée par une pédale.

Écheveau : longueur de fil replié sur lui-même ou roulé en cercle.

Bobine : cylindre sur lequel on enroule des fils.

Pelote : boule formée par l'enroulement d'un fil.

Canette : petit tube, garni d'un fil de trame pour le tissage.

Références aux programmes scolaires et pistes pédagogiques

Pour le 1^{er} degré

Les œuvres de la collection du musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine peuvent trouver une résonance dans plusieurs domaines des programmes de l'Education Nationale :

- les *Arts visuels* : effectuer des compositions plastiques en deux et trois dimensions ; observer, exprimer ses sensations, ses émotions ; comparer d'autres productions artistiques contemporaines ou du passé (voir fiches *Le végétal : œuvres de Marie-Noëlle Fontan* et *Le vêtement : un corps absent*).
- *l'Histoire des Arts* : les élèves peuvent se constituer des repères dans l'histoire de l'activité humaine et dans l'histoire des arts.
- la *Découverte du monde* : les élèves peuvent collecter des matériaux, décrire, classer, développer leurs qualités sensorielles et en observer les différents états et changements.
- le *Langage* et *Sciences et technologie* : la visite au musée offre l'occasion de préciser le vocabulaire et les connaissances liées à la préparation des matériaux, aux techniques nécessaires avant tout travail de "tissage".

Pour le 2nd degré

> **Arts plastiques, collège :**

D'une façon générale, il s'agit d'étudier les matériaux et les constituants des œuvres d'art. Quelles matières pour quel sens ?

- **5^{ème}** : acquérir des outils et des méthodes pour concevoir et aborder les images du point de vue de leur matérialité, de leur plasticité et de leurs significations, toutes dimensions intimement liées à la nature du médium où elles prennent forme et au statut, artistique ou non artistique, auquel elles renvoient.

> **Histoire des arts :**

- "*Arts, cultures, expressions*": dans le cadre de l'exposition *Asie-Europe, art textile contemporain*, il est possible d'aborder les civilisations et les sociétés, leur identité et leur diversité, en insistant plus spécifiquement sur l'œuvre d'art et ses formes populaires (bricolage, détournement, parodies, codification, symboles).

Bibliographie et vidéos

- *Grau-Garriga*, Gilbert Lascault, éd. Cercles d'art, 2002
- *Josep Grau-Garriga*, Christian Delacampagne, éd. Cercles d'art, 2000
- *Jean fil à fil*, Roger Mello, Editions Mémo, 2009
- *Peaux, tissus et bouts de ficelles*, Elizabeth Amzallag-Augé, Zigzart, collection Centre Pompidou, 2002
- *Le fil de l'art, mode et textile*, Dada n° 118, éditions Mango, avril 2006
- *La route de la soie*, Dada n° 104, éditions Mango, octobre 2004
- *Arts visuels Fils & bouts d'tissus*, Claudine Guilhot, cycles 1, 2, 3 & Collège, Scérén, CRDP Poitou-Charentes, 2008

Vidéos visibles au musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine :

- *Mémoires tissées* (26 mn), réalisation Yann Le Flochmoën (réalisé à l'occasion des 20 ans du musée)
- *Josep Grau-Garriga : Tranches de vie* (19 mn), réalisation TV 10, 2000
- *Josep Grau-Garriga : Grau Garriga à Angers* (15 mn), réalisation : CRC-Reportage A5, 1989

Toutes les œuvres reproduites dans cette fiche appartiennent aux collections permanentes du musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine.

Fiche conçue en juin 2011 par Nicole Hodcent, enseignante du 1^{er} degré, chargée de mission au Service culturel pour les publics des musées d'Angers.